

MOUVEMENT RETRAITES : POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LES ILLUSIONS DE LA GAUCHE.

Des millions de personnes dans la rue. Des appels à la grève illimitée. Des ports bloqués depuis deux semaines. Des raffineries en grève annonçant une prochaine pénurie de carburant. Des milliers de lycéens qui bloquent leurs lycées. Le ras-le-bol se généralise et le mouvement contre la réforme des retraites prend de l'importance. Partout se diffuse le sentiment que quelque chose est en train de se jouer.

Ce mouvement, nous en faisons partie, et nous sommes solidaires des personnes en lutte, contre la réforme des retraites, et contre l'exploitation en général. Il est légitime que des personnes qui ont travaillé toute leur vie refusent de rempiler pour deux années supplémentaires. Ce refus est d'autant plus justifié qu'un partage des richesses détenues par quelques-uns pourraient permettre à tous d'avoir une vie et une retraite décentes.

Pour autant, une grande partie du discours tenu aujourd'hui par la gauche et par les opposants à la réforme des retraites, nous semble au mieux une impasse, au pire clairement dangereuse. **En effet il n'y a pas de lutte possible contre la réforme des retraites sans refuser la robotisation de nos vies, et sans sortir du dogme de la croissance et de l'emploi à tout prix.** Ce n'est qu'en prenant ces critiques en compte qu'un mouvement peut émerger avec de vraies perspectives.

Quand les robots rendent l'humain inutile...

Depuis plusieurs dizaines d'années, les machines et les ordinateurs suppriment massivement le travail humain. Grâce aux progrès de la science et de la technologie, et notamment au concours des laboratoires grenoblois de l'INRIA au CEA-Minatec, en passant par STMicroelectronics et IBM, l'accumulation de profit exige moins d'humains à exploiter qu'avant. Plus performants, les robots ont aussi l'immense avantage de ne pas faire grève, et de ne pas avoir besoin de retraite. L'exposition à la gloire de Vaucanson et de l'homme artificiel, qui se tient au musée dauphinois jusqu'au 31 décembre, est là pour nous le faire savoir, qui pose notamment la question « *Pourquoi faut-il remplacer l'homme par des machines?* »

Le capitalisme ne peut plus créer assez d'emplois pour tous. Après les ouvriers et les employés (de la Poste, de la SNCF, des magasins ou des banques), c'est aux enseignants de devenir obsolètes. L'école elle aussi devient numérique, pour le plus grand bénéfice des multinationales de l'informatique, et tant pis pour l'éducation, et pour la santé mentale des enfants. Il n'est pas jusqu'à dans les services à la personne où les hommes ne soient remplacés par des robots. En Isère, le programme Empatic offre aux personnes âgées un suivi par la machine : plus besoin de présence humaine grâce aux capteurs électroniques. Vivement la retraite !

...se faire exploiter devient un « privilège »

Les robots nous remplacent donc. Le problème, c'est que nous restons tous plus ou moins contraints de travailler. Sans travail, pas de salaires, et le frigo reste vide. Tous les humains mis au rebut par les machines n'aurons pas assez cotisé pour prétendre à la retraite. **Nous en sommes arrivés au stade où pouvoir vendre sa force de travail à une entreprise est devenu un privilège.** Mais quel privilège? Les emplois que créent encore péniblement le capitalisme sont de plus en plus vides, et déconnectés de nos besoins fondamentaux, les travailleurs réduits à n'être que les auxiliaires des ordinateurs, des rouages au sein de la machinerie industrielle. Les gains de productivité devant sans cesse augmenter, les personnes qui travaillent doivent travailler toujours plus, toujours plus vite, de manière toujours plus efficace.

Exclus et inutiles, ou exploités et pressurés. Voilà à quoi nous en sommes réduits. Il n'y a pas de solution au problème des retraites ou du chômage sans sortie du capitalisme et de la société industrielle. Combien de temps pensez vous que ce système s'encombrera d'une main d'œuvre inutile?